



## - Livre : débat -

L'art pour éclairer ou faire découvrir le texte biblique  
Cette fiche d'animation est à destination des églises et des libraires.

### Matériel nécessaire

Imprimer les textes relatifs au module choisi comme thème de discussion.

### Objectif visé

Cette animation vise à partir du livre d'Eric-Emmanuel Schmitt (et pour le module 1 – Les miracles, des premières lignes du livre Soif d'Amélie Nothomb) pour aller vers des textes bibliques tirés des évangiles et abordant les mêmes sujets.

### Le livre

**L'Évangile selon Pilate** est un livre assez original où l'auteur propose une appropriation très personnelle du récit des évangiles, ce qui donne un éclairage différent de la vie de Jésus.

La première partie, courte, où le narrateur est Yéchoua (Jésus) lui-même, plonge le lecteur dans le cheminement de pensées qui amène Yéchoua à devenir rabbi et finalement à accepter d'être identifié comme le Messie attendu.

La deuxième partie concerne les recherches que Pilate mène pour retrouver le corps de Yéchoua qui a disparu. C'est une enquête de la raison contre la religion. C'est un homme de raison qui essaie de trouver une solution logique à la disparition de ce corps. Cette deuxième partie est sous forme d'échange épistolaire entre Ponce Pilate et son frère Titus. L'intérêt est d'y voir les questions, les dilemmes, les agacements qui traversent le raisonnement de Pilate. Son épouse, Claudia, est très présente également. Guérie par Yéchoua, elle croit en lui et pousse Pilate dans ses retranchements.

Les questions auxquelles Eric-Emmanuel Schmitt a tenté de répondre dans la première partie pourraient être les suivantes :

-Comment Jésus est-il devenu rabbi, puis Messie ?

-Comment, quand a-t-il su qu'il était Dieu, incarné, fils de Dieu ?

-Comment a-t-il pris connaissance de sa mission, de son rôle de Sauveur ?

L'auteur le laisse d'ailleurs transparaître par les propos même qu'il prête à Yéchoua, alors que celui attend dans l'angoisse l'arrivée de la cohorte romaine, venu pour l'arrêter, à la suite de la dénonciation de Judas :

« Comment se font les choses ? Comment en suis-je arrivé là ? »

« Ce sont les autres qui, toujours, m'ont énoncé mon destin... (p.17) »



## Module de discussion 1 - Les miracles

a) Lire les deux textes, tirés des livres *Soif* et *L'Évangile selon Pilate*

b) Échanger sur

- la façon dont chacun parle de Jésus et de ses miracles
- ce que Jésus craint ou déplore
- le comportement des personnes guéris ou pas

c) Lire les quelques textes, tirés des évangiles

d) Que disent-ils sur ces sujets ? Quels sont les points communs, différents avec les écrits d'Amélie Nothomb ou Eric-Emmanuel Schmitt ?



## Module de discussion 1 - Les miracles

Extrait tiré de L'Évangile selon Pilate, d'Eric-Emmanuel SCHMITT, Albin Michel, p. 67

A chaque malade, j'étais obligé de demander :

-As-tu la foi ? Seule la foi sauve.

Rapidement, plus personne ne prit garde à ma question. On n'y voyait qu'une formule. On se ruait vers moi comme les vaches à l'abreuvoir, sans discernement.

-Est-ce que vous faites les maladies de peau ?

-Et les règles douloureuses ?

On me demandait cela techniquement, comme à un commerçant : avez-vous cet article dans votre échoppe ? Je répondais :

-As-tu la foi ? Seule la foi sauve.

En vain. On me transformait en magicien. Je n'arrivais plus à leur expliquer que les prodiges n'étaient pas gratuits, qu'ils avaient un sens spirituel, qu'ils demandaient une double foi, celle du malade et celle du guérisseur. On m'envoyait des paresseux, des incrédules, et cependant, même si j'échouais avec neuf d'entre eux, le dixième guéri augmentait ma réputation dans des proportions inouïes.



## Module de discussion 1 - Les miracles

Extrait tiré de *Soif*, d'Amélie Nothomb, Albin Michel, 2019, pp. 7-10

J'ai toujours su que l'on me condamnerait à mort. L'avantage de cette certitude, c'est que je peux accorder mon attention à ce qui le mérite : les détails.

Je pensais que mon procès serait une parodie de justice. Il l'a été en effet, mais pas comme je l'avais cru. A la place de la formalité vite expédiée que j'avais imaginée, j'ai eu droit au grand jeu. Le procureur n'a rien laissé au hasard.

Les témoins à charge ont défilé les uns après les autres. Je n'en ai pas cru mes yeux quand j'ai vu arriver les mariés de Cana, mes premiers miraculés.

-Cet homme a le pouvoir de changer l'eau en vin, a déclaré l'époux avec sérieux. Néanmoins, il a attendu la fin des noces pour exercer son don. Il a pris plaisir à notre angoisse et à notre humiliation, alors qu'il aurait pu si facilement nous éviter l'une et l'autre. A cause de lui, on a servi le meilleur vin après le moyen. Nous avons été la risée du village.

J'ai regardé calmement mon accusateur dans les yeux. Il a soutenu mon regard, sûr de son bon droit.

L'officier royal est venu décrire la mauvaise volonté avec laquelle j'avais guéri son fils.

-Comment se porte votre enfant à présent ? n'a pu s'empêcher de demander mon avocat, le commis d'office le moins efficace que l'on puisse concevoir.

-Très bien. Le grand mérite ! Avec sa magie, il lui suffit d'un mot.

Les trente-sept miraculés ont déballé leur linge sale. Celui qui m'a le plus amusé, c'est l'ex-possédé de Capharnaüm :

-Ma vie est devenue d'une platitude depuis l'exorcisme !

L'ancien aveugle s'est plaint de la laideur du monde, l'ancien lépreux a déclaré que plus personne ne lui octroyait l'aumône, le syndicat des pêcheurs de Tibériade m'a accusé d'avoir favorisé une équipe à l'exclusion des autres, Lazare a raconté combien il est odieux de vivre avec une odeur de cadavre qui vous collait à la peau.

A l'évidence, il n'a pas fallu les soudoyer, ni même les encourager. Ils sont tous venus témoigner contre moi de leur plein gré. Plus d'un a dit combien cela le soulageait de pouvoir enfin vider son sac en présence du coupable.

En présence du coupable.

Je suis un faux calme. Il m'a fallu beaucoup d'efforts pour écouter ces litanies sans réagir. A chaque fois, j'ai regardé le témoin dans les yeux sans autre expression qu'une douceur étonnée. A chaque fois, on a soutenu mon regard avec morgue, on m'a défié, on m'a toisé.

La mère d'un enfant que j'avais guéri est allée jusqu'à m'accuser de lui avoir gâché la vie.

-Quand le petit était malade, il se tenait tranquille. A présent, ça gigote, ça crie, ça pleure, je n'ai plus une minute de paix, je ne dors plus la nuit.

-N'est-ce pas vous qui aviez demandé à mon client de guérir votre fils ? a interrogé le commis d'office.

-De le guérir, oui, pas de le rendre aussi infernal qu'il l'était avant sa maladie.

-Peut-être auriez-vous dû préciser ce point.

-Il est omniscient, oui ou non ?



## Module de discussion 1 - Les miracles

Textes tirés des Evangiles

Jésus enseigne et guérit (Evangile de Matthieu 4.23-25)

Jésus allait dans toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités. On entendit parler de lui dans tout le pays de Syrie et on lui amena toutes les personnes qui souffraient cruellement de différents tourments et de diverses maladies : ceux qui étaient possédés par des démons, ainsi que les épileptiques et les paralysés. Et Jésus les guérit. Une foule de gens le suivit ; ils venaient de la Galilée, de la région de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et du territoire situé de l'autre côté du Jourdain.

Le mariage à Cana (Jean 2.1-12)

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana, en Galilée. La mère de Jésus était là, et on avait aussi invité Jésus et ses disciples à ce mariage. Le vin se mit à manquer. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. » Mais Jésus lui répondit : « Que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » La mère de Jésus dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Il y avait là six jarres de pierre que les Juifs utilisaient pour leurs rites de purification. Chacune d'elles pouvait contenir une centaine de litres. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces jarres. » Ils les remplirent à ras bord. Alors Jésus leur dit : « Puisez maintenant de cette eau et portez-en au maître de la fête. » C'est ce qu'ils firent.

Le maître de la fête goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient. Il appela donc le marié et lui dit : « Tout le monde commence par offrir le meilleur vin, puis, quand les invités sont ivres, on sert le moins bon. Mais toi, tu as gardé le meilleur vin jusqu'à maintenant ! »

Voilà le commencement des signes extraordinaires que fit Jésus. Cela eut lieu à Cana en Galilée ; il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. Après cela, il se rendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples. Ils y restèrent quelques jours.



## Module de discussion 1 - Les miracles

Lazare, un ami de Jésus, est mort (Jean 11.1-44)

Il y avait un homme malade, Lazare. Il était de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. Marie était celle qui répandit du parfum sur les pieds du Seigneur et qui les essuya avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. Les deux sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

Lorsque Jésus apprit cette nouvelle, il dit : « La maladie de Lazare ne conduit pas à la mort ; elle servira la gloire de Dieu afin que la gloire du Fils de Dieu soit manifestée par elle. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

Or, quand il apprit que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il se trouvait, puis il dit à ses disciples : « Retournons en Judée. » Les disciples répliquèrent : « Rabbi, très récemment les autorités juives cherchaient à te tuer à coups de pierres et tu veux retourner là-bas ? » Jésus leur dit : « Il y a douze heures dans le jour, n'est-ce pas ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde. Mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après avoir dit cela, Jésus ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais le réveiller. » Les disciples répondirent : « Seigneur, s'il s'est endormi, il guérira. »

En fait, Jésus avait parlé de la mort de Lazare, mais les disciples pensaient qu'il parlait du sommeil ordinaire. Jésus leur dit alors clairement : « Lazare est mort. Je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là-bas, parce qu'ainsi vous croirez en moi. Mais allons auprès de lui. »

Thomas, celui qu'on appelle « le jumeau », dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec notre Maître ! »

### Marthe reconnaît en Jésus le Christ

Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà.

Béthanie est proche de Jérusalem, à environ trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère.

Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !

Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. »

Jésus déclara : « Ton frère ressuscitera. » Marthe répondit : « Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection des morts, au dernier jour. »

Jésus ajouta : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » – « Oui, Seigneur, déclara-t-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

### La résurrection de Lazare

Après avoir dit cela, Marthe s'en alla appeler sa sœur Marie et lui dit en privé : « Le maître est là et il te demande. » À ces mots, elle se leva immédiatement et alla au-devant de Jésus.

Or, Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.



## Module de discussion 1 - Les miracles

Quand les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie pour la consoler la virent se lever en hâte et sortir, ils la suivirent. Ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva là où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Quand Jésus la vit pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, il ressentit une forte colère et se troubla. Il leur demanda : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et tu verras. » Jésus pleura.

Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais quelques-uns d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi empêcher Lazare de mourir ? » Alors Jésus, ressentant de nouveau une forte colère, se rend au tombeau. C'était une grotte, dont l'entrée était fermée par une grosse pierre. « Enlevez la pierre », dit Jésus. Marthe, la sœur du mort, répliqua : « Seigneur, il doit sentir mauvais, car il y a déjà quatre jours qu'il est ici. » Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? »

On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, je te remercie de m'avoir écouté. Moi je sais que tu m'écoutes toujours, mais je parle pour cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »

Après ces mots, il cria d'une voix très forte : « Lazare, sors de là ! »

Le mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit : « Déliez-le et laissez-le aller. »



## Module de discussion 2 - Jésus et sa famille

a) Lire le texte, tiré de L'Évangile selon Pilate

b) Échanger sur

- les relations existant entre Jésus et sa famille
- le sujet de dispute – pourquoi ce désaccord

c) Lire les quelques textes, tirés des évangiles

d) Que disent-ils sur ces sujets ? Quels sont les points communs ou différents avec les écrits d'Eric-Emmanuel Schmitt ?





## Module de discussion 2 - Jésus et sa famille

Extrait tiré de *L'Évangile selon Pilate*, d'Eric-Emmanuel SCHMITT, Albin Michel, pp. 61-63.

Rien ne peut être comparé à l'innocence joyeuse des premiers mois. Nous défrichions. Nous inventions une nouvelle manière de vivre. Nous abolissions la méfiance, la défiance. Nous ne pouvions que recevoir ou donner. Nous étions libres. Nous avons pris le large.

Aux yeux des puissants, nous étions des faibles, ils nous laissaient tranquilles car nous ne comptions pas. Ils se trompaient : seuls, nous ne pourrions que nous isoler du monde ; réunis, nous allions pouvoir le transformer.

Nous continuions à parcourir les routes en cherchant la richesse qu'aucun argent ne peut donner, lorsque nos pas nous amenèrent à Nazareth.

Je retrouvai ma mère avec joie, mais je refusai de demeurer à la maison, je continuai à vivre en plein air, au milieu de mes amis, recevant ma subsistance de la bonne volonté des Nazaréens et discutant avec chacun.

Ma mère et mes frères me convoquèrent à la maison. Mon cadet était furieux.

-Yéchoua, tu nous fais honte ! Que tu quittes l'atelier de notre père pour devenir rabbin sans prévenir personne, passe encore. Mais tu couches dehors, tu mendies dans ton propre village, où tout le monde te connaît, où nous vivons, où nous faisons nos affaires. Que va-t-on penser de nous ? Cesse immédiatement !

-Je ne changerai rien à ma vie.

-Si tu n'es plus capable de travailler, tu peux au moins coucher et manger à la maison, non ?

-Et mes amis ?

-Justement, parlons-en de tes amis. Une troupe de vagabonds, de paresseux, d'inutiles et de filles perdues ! On n'a jamais vu ça ici. Il vaudrait mieux qu'ils décampent.

-Alors, je partirai avec eux.

-Tu veux vraiment nous humilier jusqu'au bout ?

Le coup était parti. Mon frère m'avait giflé. Il resta lui-même surpris de sa violence et soudain, sur le visage de l'adulte excédé, j'aperçus l'inquiétude de l'enfant qui avait transgressé une règle et demandait comment son aîné allait réagir.

Je m'approchai et lui dis tendrement :

-Frappe aussi la joue gauche.

Sous la provocation, les narines palpitantes de fureur, il s'apprêtait à frapper lorsque je tendis vraiment la joue gauche, montrant que je consentais à sa colère.

Il poussa un hurlement de rage, referma son poing et quitta la pièce. Mes autres frères et sœurs se mirent à m'insulter, comme si, en tendant l'autre joue, j'avais commis une violence pire que le coup de mon frère.

J'avais appliqué là un autre enseignement de mes voyages au puits sans fond<sup>[1]</sup> : aimer l'autre au point de l'accepter jusque dans sa bêtise. Répondre à l'agression par l'agression, œil pour œil, dent pour dent, n'avait pour résultat que de multiplier le mal, et pis, de le légitimer. Répondre à l'agression par l'amour, c'était violenter la violence, lui plaquer sous le nez un miroir qui lui renvoie sa face haineuse, révoltée, laide, inacceptable. Mon frère en avait fui.



## Module de discussion 2 - Jésus et sa famille

Textes tirés des Évangiles

Qui est ma mère, qui sont mes frères ? (Évangile de Marc 3.31-35)

La mère et les frères de Jésus arrivent alors ; restant dehors, ils envoyèrent quelqu'un pour l'appeler. Une foule était assise autour de Jésus et on lui dit : « Écoute, ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors et ils te cherchent. »

Jésus répondit : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? »

Il regarda les gens assis tout autour de lui et dit : « Voici ma mère et mes frères ! Car celui qui fait la volonté de Dieu, celui-ci est pour moi un frère, une sœur et une mère. »

Les gens de Nazareth ne croient pas en Jésus (Évangile de Matthieu 13.53-58)

Quand Jésus eut fini de raconter ces paraboles, il partit de là et se rendit dans son pays. Il enseignait dans la synagogue de l'endroit et toutes les personnes présentes furent impressionnées. Elles disaient : « D'où lui vient cette sagesse ? comment peut-il accomplir ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Marie n'est-elle pas sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères ? Et ses sœurs ne vivent-elles pas toutes parmi nous ? D'où a-t-il donc tout ce pouvoir ? »

Et cela les empêchait de croire en lui. Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison. » Jésus n'accomplit là que peu de miracles à cause de leur manque de foi.

Au sujet de la vengeance (Évangile de Matthieu 5.38-42)

Vous avez entendu qu'il a été dit : « Œil pour œil et dent pour dent. »

Eh bien, moi je vous dis de ne pas rendre le mal pour le mal. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue.

Si quelqu'un veut te faire un procès pour te prendre ta chemise, laisse-lui aussi ton manteau.

Si quelqu'un t'oblige à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.

À celui qui te demande, donne ; et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter de l'argent.



## Module de discussion 3 - Le baptême de Jésus

a) Lire le texte, tiré de L'Évangile selon Pilate

b) Échanger sur

- Comment est décrit le baptême de Yéchoua par Eric-Emmanuel Schmitt ?
- Ce qui l'amène à partir dans le désert ?
- Qu'y recherche-t-il ?
- Que va-t-il y trouver et comment ?

c) Lire les quelques textes, tirés des évangiles

d) Que disent-ils sur ces sujets ? Quels sont les points communs, différents avec les écrits d'Eric-Emmanuel Schmitt ?

e) Aller plus loin : en comparant les 3 récits de Matthieu, Marc et Luc. Pour cela, relever les sujets, les actions, les mouvements-déplacements, les lieux, les transitions, les indicateurs de temps, etc.



## Module de discussion 3 - Le baptême de Jésus

Extrait tiré de L'Évangile selon Pilate, d'Eric-Emmanuel SCHMITT, Albin Michel, pp. 47-54.

Un nuage passa et j'entrai résolument dans l'eau pour me faire purifier par Yohanân. En me voyant avancer vers lui, Yohanân fronça les sourcils.

-Toi, je te reconnais.

-Je suis ton cousin, fils de Myriam qui est parente de ta mère Elisabeth. Je viens de Nazareth.

Il fronça les sourcils, comme s'il ne comprenait pas ce que je lui disais. Je répétai lentement.

-Tu me reconnais parce que je suis ton cousin.

-Je te reconnais comme l'élu de Dieu.

Il avait lui-même l'air surpris par ce qu'il disait. Il me contemplait comme une chose tout à fait extraordinaire. Et soudain, il se mit à hurler pour que chacun l'entende :

-Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Il avait vociféré cela avec une force de conviction telle que j'en devins muet. Je sentis que, sur les berges, la foule s'était immobilisée pour contempler la scène. Les regards pesaient sur moi. Je ne savais plus quoi dire ni quoi faire. Je murmurai rapidement :

-Plonge-moi vite, qu'on en finisse.

Mais Yohanân s'exclama, indigné :

-C'est moi qui ai besoin d'être purifié par toi ! C'est moi qui t'appelle de tous mes vœux et c'est toi qui viens à moi ! Je t'aime.

Ce fut trop. Mes jambes durent chanceler, je perdis pied, et Yohanân me ramena dans ses bras sur la rive. Là, André et Syméon s'occupèrent de moi, tâchant d'écarter la foule qui voulait savoir qui j'étais vraiment. Les femmes racontaient qu'au moment où je m'étais évanoui, une colombe était descendue du ciel pour se poser sur mon front.

Moi, naturellement, je n'avais rien vu.

C'est là, véritablement, que tout a commencé... [...]

Après mon évanouissement, André et Syméon me harcelèrent. Qui étais-je ? Qu'avais-je fait jusqu'ici ? Pourquoi Yohanân m'avait-il désigné comme l'Élu ? Pourquoi me faisais-je passer pour un simple pèlerin ? Pouvaient-ils me suivre ? Me consacrer leur vie.



## Module de discussion 3 - Le baptême de Jésus

-Je ne suis rien. Je ne comprends pas ce qu'a dit Yohanân. Je ne suis qu'un mauvais charpentier et un mauvais croyant qui vient de Nazareth.

-Es-tu né à Nazareth ?

-Non. En fait, je suis né à Bethléem, mais c'est une histoire un peu compliquée...

-C'était écrit, Michée l'a annoncé : « L'Élu sortira de Bethléem. »

-Vous confondez !

-Es-tu descendant de David ?

-Non.

-Es-tu sûr ?

-C'est-à-dire... Il y a bien une vieille légende qui traîne dans la famille... qui voudrait que... Mais enfin, soyons sérieux ! Connaissez-vous une famille juive de Palestine qui ne prétende pas descendre directement de David ?

-C'est donc toi : l'Élu sera de souche davidique.

-Vous confondez !

-Qu'as-tu à nous enseigner ?

-Mais rien. Absolument rien.

-Nous estimes-tu indignes de toi ?

-Je n'ai pas dit cela !

Il n'y avait plus qu'une chose à faire : partir.

Je devais échapper aux bavardages, aux influences. Depuis trente ans, tout le monde avait un avis sur mon destin, sauf moi. Ecrasé par les conseils, perdu au milieu de cent pistes, diagnostiqué comme très pieux par les uns ou impie par les autres, reconnu, ignoré, pressé, arrêté, rappelé, retenu, adoré, insulté, moqué, vénéré, écouté, méprisé, interpellé, je n'étais plus un homme, mais une auberge vide au carrefour des routes où chacun arrivait avec son caractère, ses bagages et ses convictions. Je ne résonnais plus que du bruit des autres.

J'ai fui.

Je me suis enfoncé dans les terres incultes, là où il n'y a plus d'hommes, où la végétation est naturelle, sauvage, pauvre, où les points d'eau sont rares, là où l'on ne risque plus de faire de rencontres.

Dans le désert, je ne souhaitais qu'une seule rencontre : moi. J'espérais me découvrir au bout de cette solitude. Si j'étais bien quelqu'un ou quelque chose, je devais me l'apprendre.

D'abord, je ne trouvais rien. Je n'éprouvais que des sentiments impersonnels ; l'agacement, la fatigue, la faim, la peur du lendemain... Puis après quelques jours, les salissures des dernières s'éloignant, des habitudes frugales s'installant, je redevins l'enfant de Nazareth, cette attente pure de la vie, cet amour de chaque instant, cette adoration pour tout ce qui est. Je me sentais mieux mais j'étais très déçu. Ainsi, un homme, cela n'existait pas vraiment ? En grattant les oripeaux de l'adulte, on ne récupérait qu'un enfant ? Les années n'ajoutaient donc que des poils, de la barbe, des soucis, des querelles, des tentations, des cicatrices, de la fatigue, de la concupiscence, et rien d'autre ?



## Module de discussion 3 - Le baptême de Jésus

C'est alors que je fis ma chute.

La chute qui bouscula ma vie. Qui me fit basculer.

Ce fut une chute immobile.

Je m'étais assis en haut d'un promontoire pelé. Il n'y avait rien à voir autour de moi que de l'espace. Il n'y avait rien à ressentir comme événement que le pur temps. Je m'ennuyais paisiblement. Je tenais mes genoux dans mes paumes, et là, subitement, sans bouger, j'ai commencé à tomber...

Je tombais.... Je tombais... Je tombais... Je dégringolais en moi-même. Comment aurais-je soupçonné qu'il y avait de telles falaises, un précipice aussi vertigineux, des centaines et des centaines de pas à l'intérieur d'un seul corps d'homme ? Je dégringolais dans le vide.

Plus la chute s'accélérait, plus je criais. Mais la vitesse étouffait mon cri.

Puis j'eus le sentiment de ralentir. Je changeais de consistance. Je devenais moins lourd. Je perdais ma différence d'avec l'air. Je devenais de l'air.

L'accélération me ralentissait. La chute me rendait léger. Je finis par flotter.

Et lentement, la transformation s'accomplit.

C'était moi et ce n'était pas moi. J'avais un corps et je n'en avais plus. Je continuais à penser mais je ne disais plus « je ».

J'arrivai dans un océan de lumière.

Là, il faisait chaud.

Là, je comprenais tout.

Là, j'avais une confiance absolue.

J'étais descendu dans les forges de la vie, au centre, au foyer, là où tout se fond, se fonde et se décide. A l'intérieur de moi, je ne trouvais pas moi, mais plus que moi, bien plus que moi, une mer de lave en fusion, un infini mobile et changeant où je ne percevais aucun mot, aucune voix, aucun discours, mais où j'éprouvais une sensation nouvelle, terrible, géante, unique et inépuisable : le sentiment que tout est justifié. [...]

J'étais bien. Je n'avais plus ni soif ni faim. Aucune tension ne me torturait. J'éprouvais un rassasiement essentiel.

Je ne m'étais pas trouvé, moi, au fond de ce désert. Non. J'avais trouvé Dieu.



## Module de discussion 3 - Le baptême de Jésus

Textes tirés des Evangiles

Matthieu 3.11-4.11

Moi (Jean Baptiste), je vous baptise dans l'eau pour que vous changiez de vie ; mais celui qui vient après moi vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu. Il est plus fort que moi : je ne suis pas digne d'enlever ses sandales.

Il tient en sa main la pelle à vanner et séparera le grain de la paille. Il amassera son grain dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. »

### Le baptême de Jésus

À ce moment-là Jésus vient de la Galilée au Jourdain ; il arrive auprès de Jean pour être baptisé par lui.

Jean s'y opposait et lui disait : « C'est moi qui devrais être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! »

Mais Jésus lui répondit : « Accepte qu'il en soit ainsi pour le moment. Car il convient que nous accomplissions ainsi ce que Dieu demande. » Et Jean accepta.

Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau. Au même moment les cieux s'ouvrirent pour lui: il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

Et une voix venant des cieux dit : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; en lui je trouve toute ma joie. »

### Jésus est mis à l'épreuve

Ensuite Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit pour y être mis à l'épreuve par le diable.

Après avoir passé quarante jours et quarante nuits sans manger, Jésus eut faim.

Le diable, le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres de se changer en pains. »

Mais Jésus répondit : « L'Écriture déclare : "L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." »

Le diable l'emmena jusqu'à Jérusalem, la ville sainte, le plaça au sommet du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car l'Écriture déclare : "Dieu donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte pas de pierre." »

Jésus lui dit : « L'Écriture déclare aussi : "Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." » Le diable l'emmena encore sur une très haute montagne, lui montre tous les royaumes du monde et leur splendeur, et lui dit : « Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes devant moi pour m'adorer. »

Alors Jésus lui dit : « Va-t'en, Satan ! Car l'Écriture déclare : "Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul." »

À ce moment-là, le diable le laissa. Des anges vinrent auprès de Jésus et ils le servaient.



## Module de discussion 3 - Le baptême de Jésus

Marc 1.9-13

### Après son baptême, Jésus est mis à l'épreuve

En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, une localité de Galilée, et Jean le baptisa dans le Jourdain. Au moment où Jésus remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit saint descendre sur lui comme une colombe. Et une voix se fit entendre des cieux : « Tu es mon fils bien-aimé ; en toi je trouve toute ma joie. »

Aussitôt après, l'Esprit le pousse dans le désert.

Jésus y resta pendant quarante jours et il fut mis à l'épreuve par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient.

Luc 3.21-22, 4.1-15

### Jésus est baptisé

Alors que tout le peuple était baptisé, Jésus fut aussi baptisé ; et pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix se fit entendre des cieux : « Tu es mon fils bien-aimé ; en toi je trouve toute ma joie. »

[Généalogie de Jésus – Luc 3.23-38]

### Jésus est mis à l'épreuve

Jésus, rempli de l'Esprit saint, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit dans le désert.

Il y fut mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ils furent passés, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de se changer en pain. » Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare : "L'être humain ne vivra pas de pain seulement." »

Le diable l'emmena plus haut, lui fit voir en un instant tous les royaumes de la terre et lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes : tout cela m'a été remis et je peux le donner à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, tout sera à toi. » Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare : "Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul." »

Le diable le conduisit ensuite à Jérusalem, le plaça au sommet du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car l'Écriture déclare : "Dieu ordonnera à ses anges de te garder." Et encore : "Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte pas de pierre." » Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare : "Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." »

Après avoir achevé de tenter Jésus de toutes les manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion.

### Jésus commence sa mission en Galilée

Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit saint. On se mit à parler de lui dans toute cette région. Il y enseignait dans les synagogues et tout le monde faisait son éloge.





## Module de discussion 4 - Jésus à 12 ans

a) Lire le texte, tiré de L'Évangile selon Pilate

b) Lire le texte, tiré de l'évangile de Luc

c) Échanger sur :

- Le portrait de Yéchoua qui se dépeint sous la plume de Eric-Emmanuel Schmitt
- Est-il semblable à celui dépeint dans l'évangile de Luc ?
- Que révèlent ces différences ?
- ...
-



## Module de discussion 4 - Jésus à 12 ans

Extrait tiré de *L'Évangile selon Pilate*, d'Eric-Emmanuel SCHMITT, Albin Michel, pp. 18-19.

Un jour, mon père vint me chercher sous l'établi, dans les blonds copeaux, là où, sous un rayon d'or, je rêvassais en laissant couler la sciure entre mes doigts.

- Que veux-tu faire plus tard ?
- Je ne sais pas... Comme toi ! Menuisier ?
- Et si tu devenais rabbi ?

Je regardais mon père sans comprendre. Rabbi ? Le rabbi de notre village, rabbi Isaac, était si vieux, si branlant avec sa barbe moisie, encore plus ancienne que lui... je ne pouvais m'imaginer ainsi. Et puis, il me semblait confusément que l'on ne devenait pas rabbi ; on l'était dès le départ ; on naissait rabbi. Moi, je n'étais né que Yéchoua, Yéchoua de Nazareth, c'est-à-dire bon à pas grand-chose.

-Réfléchis bien.

Et mon père reprit le rabot pour dégrossir une planche. J'y songeais paresseusement, d'autant plus étonné par la proposition de mon père qu'à l'école biblique les journées ne se passaient pas sans heurts. Mochèh, Ram et Kèsed, eux n'exigeaient jamais d'explications ; ils retenaient sans broncher ce que l'on nous donnait à apprendre.

Moi, on m'appelait « Yéchoua aux mille questions ». Tout déclenchait mes interrogations. Pour quoi ne pas travailler le jour du Sabbat ? Pourquoi ne pas manger du porc ? Pourquoi Dieu punit-il au lieu de pardonner ? Et les réponses m'apparaissaient rarement satisfaisantes, notre instructeur se retranchant derrière un « C'est la loi » définitif. Je demandais alors : « Qu'est-ce qui justifie la loi ? Qu'est-ce qui fonde la tradition ? » Je demandais tellement d'éclaircissements, que, parfois, je me trouvais interdit de parole pour une journée entière. J'avais besoin que tout ait un sens. J'avais trop soif.



## Module de discussion 4 - Jésus à 12 ans

Textes tirés des Evangiles

### Jésus à douze ans dans le temple (Luc 2.41-52)

Chaque année, les parents de Jésus montaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Lorsque Jésus eut douze ans, ils l'emmenèrent avec eux selon la coutume.

Quand la fête fut terminée, ils repartirent, mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas. Ils pensaient que Jésus était avec leurs compagnons de voyage et ils firent une journée de marche. Ils se mirent ensuite à le chercher parmi leurs parents et leurs amis, mais sans le trouver. Ils retournèrent donc à Jérusalem en continuant à le chercher.

Le troisième jour, ils le trouvèrent dans le temple : il était assis au milieu des spécialistes des Écritures, les écoutait et leur posait des questions. Toutes les personnes qui l'entendaient étaient stupéfaites de son intelligence et des réponses qu'il donnait.

Quand ses parents l'aperçurent, ils furent saisis d'émotion et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi, nous étions très inquiets en te cherchant. »

Il leur répondit : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Jésus repartit avec eux à Nazareth. Il leur obéissait. Sa mère gardait en elle le souvenir de tous ces événements. Et Jésus grandissait. Il progressait en sagesse et se rendait agréable auprès de Dieu et de chacun.

Sources :  
LE MOIS DE LA BIBLE 2022  
MOISDELABIBLE.FR